

Eric Grand d'Hauteville

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-23674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fions ces choses a vous et chascun de vous affin que vous soez certifiez de nostre voluntez et que par le pourteur de cestes ¹, lequel pour ceste cause envoions devers vous, nous acertons de la vostre ². — Donne à Diion le XXIII jour de juilliet — lan de grace MCCC quatre vins et quinze.

Part ³ monseigneur le duc.

ERIC GRAND D'HAUTEVILLE

Nous avons parlé dans le compte rendu de la dernière séance de la Société d'histoire de la Suisse romande, de la communication de M. Burnat, architecte à Vevey, relative au mariage de Aimée Grand d'Hauteville avec son cousin Eric Grand d'Hauteville, célébré le 23 octobre 1811. M. W. de Charrière de Sévery, que nous remercions de son obligeance, veut bien nous donner sur Eric Grand les notes suivantes qui intéresseront certainement nos lecteurs.

Grand d'Hauteville, *Eric-Magnus-Louis* (1786 - 1848), épousa le 23 octobre 1811 sa cousine germaine *Aimée-Philippine-Marie* Grand d'Hauteville, fille de *Daniel* et de *Anne-Philippine-Victoire* Cannac, de Saint-Légier. Les noces des conjoints furent particulièrement brillantes et ont trouvé une narratrice en la personne de Madame Jean-Louis Rilliet-Huber, dont M. Ad. Burnat, architecte, a lu la vivante chronique, devant la Société d'histoire romande, réunie à Saint-Légier et au château d'Hauteville, le 6 juillet dernier.

Avant son mariage Eric Grand d'Hauteville avait été, en 1808, nommé secrétaire de la légation suisse à Paris. En 1809, il reçut de M. le landammann d'Affry, le brevet

¹ ces lettres.

² que nous soyons informé par le porteur de ces lettres de votre bonne volonté, de vos bonnes dispositions.

³ *sic.*

de capitaine fédéral, aide de camp du Ministre de Suisse à Paris, M. Constantin de Maillardoz, auquel il resta attaché jusqu'en 1811, époque de son retour en Suisse. Les trois années que le jeune secrétaire de légation passa à Paris furent marquées par de grands événements. Citons entre autre le retour d'Espagne de Napoléon, la paix conclue avec l'Autriche après la bataille de Wagram, la convocation dans la capitale française des souverains de la Confédération du Rhin, le divorce de Joséphine, le mariage de l'empereur avec Marie-Louise, le fameux bal de l'ambassade d'Autriche, prince de Schwarzenberg, troublé par un incendie qui coûta la vie à plusieurs personnes, la naissance et le baptême du roi de Rome, l'ouverture d'un concile à Paris, etc., etc., Eric Grand d'Hauteville fut présenté à Napoléon et admis au Cercle des Tuileries, comme membre du corps diplomatique. Il fut de même présenté aux monarques et princes de la Confédération réunis à Paris. A l'audience du roi de Wurtemberg, ce souverain rappela au jeune diplomate suisse son séjour à Lausanne, où il avait connu plusieurs membres de la famille Grand.

En 1817, Eric Grand fut nommé membre du Grand Conseil, pour le Cercle de la Tour, et quelques années après il devint syndic des communes de Saint-Légier-la-Chiésaz, où, comme son beau-père, il s'efforça de faire prospérer l'instruction publique, la religion, l'ordre et les mœurs. En 1821 il parvint au grade de lieutenant-colonel.

En 1820, à l'occasion d'un voyage en Italie, M. Grand d'Hauteville fut présenté, à Rome, à S. S. le pape Pie VII, par M. de Blacas, ambassadeur de France. A cette occasion, le vénérable pontife lui parla avec intérêt de la Suisse et lui dit qu'en réunissant Genève à l'Evêché de Fribourg, il avait eu l'intention d'être agréable à la Confédération.

M. Grand d'Hauteville fut également présenté au roi des Deux-Siciles, à Naples, par M. le duc de Narbonne, plénipotentiaire de France. C'était précisément le jour de la Saint-Ferdinand, peu avant la révolution qui éclata le 9 juillet 1820. Il vit défiler devant la famille royale l'armée révolutionnaire de Pépé et porta les détails de cet événement au cardinal Gonzalvi, ministre de Sa Sainteté.

En 1824, le lieutenant-colonel Eric Grand d'Hauteville fit partie de la députation que le canton de Vaud envoya au roi de Sardaigne, Charles-Félix, pour le complimenter lors de son voyage au Chablais.

Eric Grand d'Hauteville mourut à Lausanne le 30 janvier 1848 après une pénible maladie chrétiennement supportée. Son épouse lui survécut quelques années et décéda à Benvenue, sous Lausanne, en 1855.

Puisque nous parlons de la famille Grand d'Hauteville, profitons de l'occasion pour corriger une erreur qui, sur la foi des notes de feu Albert de Montet, se trouve dans le *Dictionnaire historique*, à l'article Saint-Légier. Cet ouvrage dit : « Le dernier seigneur fut Jacques-Philippe Cannac (1730 - 1808), qui survécut à la liquidation des droits féodaux. » En réalité, Jacques-Philippe Cannac, qui portait toujours le nom de M. de Saint-Légier, ne fut pas le dernier seigneur de la localité. Le 18 septembre 1794, il avait cédé ses terres à sa fille Anne-Philippine-Victoire, femme de Daniel Grand qui, depuis son mariage, porta le nom d'Hauteville. C'est en 1760 que Pierre-Philippe Cannac acheta la baronnie de Saint-Légier et la seigneurie d'Hauteville.
